A black and white close-up portrait of actor George Blagden. He has dark, wavy hair and a light beard, looking directly at the camera with a neutral expression. The background is blurred.

Versailles et moi

George Blagden
« Versailles est
un monument bâti
pour la France »



Pouvez-vous nous parler de votre premier souvenir de Versailles ?

George Blagden : C'était il y a une petite vingtaine d'années. Je devais avoir sept ou huit ans et je passais en famille quelques semaines de vacances en France. Avec mes parents, nous nous sommes promenés à bicyclette dans les jardins par un bel après-midi. C'était très agréable, comme une sorte de paradis et le souvenir que je conserve de ces congés évoque une grande joie. Néanmoins, je n'avais pas eu l'occasion de visiter le château lui-même.

Y êtes-vous retourné ensuite ?

G.B. : Je n'y suis revenu qu'en avril 2014, soit quatre mois seulement avant le tournage ! En fait, j'y suis venu en simple touriste avec mon amie, et cela n'avait rien à voir avec la série. En effet, je ne savais même pas que j'allais devenir Louis XIV pour *Versailles*, car le choix du casting n'était pas encore fait. J'ai donc déambulé pour découvrir les richesses du château, de la galerie des Glaces à l'appartement du Roi, profitant

Après le film musical "Les Misérables", où il joue un révolutionnaire, et la série télévisée "Vikings", dans laquelle il interprète le moine Athelstan, George Blagden renoue avec la France et son histoire en incarnant le rôle de Louis XIV dans la coproduction "Versailles" de Canal +. L'acteur britannique, qui a tenu à s'exprimer en français pour cet entretien, revient sur ce que représente pour lui Versailles et sur la manière dont il a abordé le personnage.

Propos recueillis par Mathieu da Vinha,
directeur scientifique
du Centre de recherche
du château de Versailles

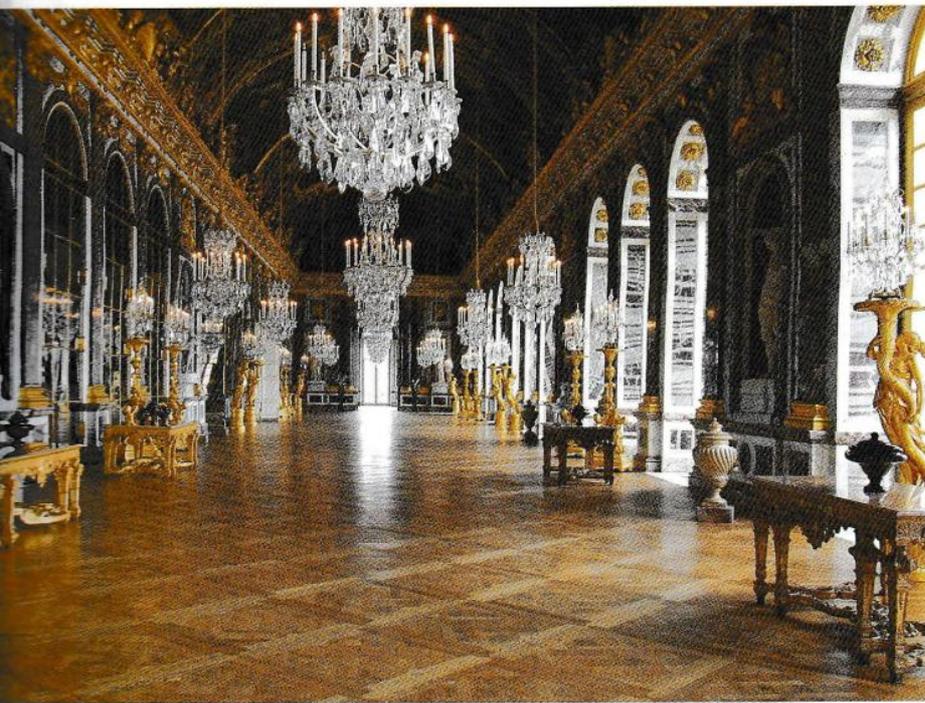
Page de gauche :
**George Blagden
au naturel...**
Photo DR.

Ci-dessus :
**... et dans le rôle de Louis XIV,
sous la direction de Jalil Lespert.**
© Tibo & Anouchka/Capa
Drama/Zodiak Fiction/
Incendo/Canal +.

de quelques jours de vacances avant de reprendre le tournage de la série *Vikings* à Dublin. Totalement impressionné, j'ai gardé toutes les photos sur mon portable, notamment celles dans la galerie des Glaces avec mon amie, en me disant combien cet endroit était incroyable et combien cela devait être extraordinaire de pouvoir y tourner. Et quelques mois après, c'est moi qui me retrouvais là, en Louis XIV, à tourner dans ce lieu merveilleux.

Vous avez donc été amené à retourner à Versailles par la suite et à mieux le parcourir. Avez-vous un endroit préféré ?

G.B. : Il se trouve que j'y étais pour travailler et de fait j'ai bien visité les endroits dans lesquels je tournais, mais pas forcément l'ensemble du château. Je garde surtout de très belles images. J'ai ainsi le souvenir des jardins dans lesquels nous avons tourné pour la série. Je pense plus particulièrement au bosquet des Bains d'Apollon, avec la grotte et le groupe d'Apollon servi par les Nymphes. C'est



cet endroit enchanteur qui occupe une place privilégiée dans ma mémoire.

Que représente Versailles pour vous ?

G.B. : Je me rappelle une scène de la série où Louis XIV présente à sa cour l'image et l'idée qu'il se fait de Versailles et ce qu'il est appelé à devenir. Face caméra, il décrit ce que représente le palais pour lui. Il s'agit d'un monument bâti pour la France, dédié aux arts et un lieu que tout le monde peut venir admirer et voir. C'est une vision intéressante dans la mesure où, aujourd'hui, le château est encore l'un des monuments français les plus visités. Il avait donc cette vision de faire de Versailles un symbole de la culture française. Ce monologue où je/Louis XIV explique qu'il veut créer un château qui doit durer à travers les âges marque bien la personnalité et la volonté de ce roi. Avoir l'opportunité de tourner cela dans le bâtiment même et de l'expliquer au public français a quelque chose de magique.

Comment se met-on dans la peau d'un tel personnage ?

G.B. : Il est vrai que c'est particulièrement difficile. Généralement, lorsque vous jouez un personnage, vous recevez des indications qui tiennent au moins sur une page ou une demi-page. Or, là je n'ai eu qu'une seule phrase : « *The most important man at that time* [l'homme le plus important à cette époque] ! » Pour moi, il y avait en fait trois difficultés. Tout d'abord, on a une très grande responsabilité, comme acteur, lorsqu'on joue un personnage historique. Deuxièmement, il s'agit d'un roi, qui plus est très connu, ce qui induit de se comporter comme tel et de ne pas perdre de vue tout le pouvoir qui doit se dégager du personnage. Enfin, il s'agit davantage qu'un roi car Louis XIV représente comme une sorte de « marque » pour les Français. En effet, la première fois que je suis venu en France pour l'essayage des costumes et les répétitions avec Jalil [Lespert, réalisateur des deux premiers épisodes], j'ai atterri à

Dans la galerie des Glaces.

© Château de Versailles (dist.RMN-Grand Palais) / Christian Millet.

« Généralement, lorsque vous jouez un personnage, vous recevez des indications qui tiennent au moins sur une page ou une demi-page. Or, là je n'ai eu qu'une seule phrase : « *The most important man at that time* [l'homme le plus important à cette époque] ! »

Charles-de-Gaulle. Je suis allé dans les toilettes de l'aéroport et il y avait le visage de Louis XIV dessiné sur les murs des toilettes, ce qui prouve bien le lien des Français avec ce roi ! C'était donc une grande responsabilité de l'interpréter...

Comment prend-on de la distance par rapport à un tel personnage historique ?

G.B. : Comme acteur, on doit essayer de se détacher parfois, non pas de la réalité historique, mais de ce que représente le personnage que l'on incarne, même si l'on parcourt la galerie des Glaces avec des talons hauts... C'est sans doute plus facile pour moi, comme comédien anglais, d'interpréter Louis XIV.

C'est-à-dire ?

G.B. : En fait, je peux prendre l'Eurostar depuis Londres, arriver sur le plateau, jouer Louis XIV comme tout autre rôle que j'aurais à jouer. C'est beaucoup plus difficile pour un acteur français car il sent tout le poids que cela représente pour lui d'incarner un personnage national sur lequel chacun des Français a son opinion. J'ai donc un regard extérieur, sans a priori.

Comment avez-vous travaillé sur le personnage pour mieux l'appréhender ?

G.B. : Cela a été un peu particulier pour moi car tout s'est précipité. Il y a eu quatre semaines de casting durant lesquelles je tournais toujours la série *Vikings*. Finalement, j'ai terminé de tourner le vendredi et j'ai commencé la série *Versailles* dès le lundi suivant... J'ai donc eu très peu de temps pour me préparer. Je souhaitais, comme je l'ai dit aux producteurs, aux scénaristes [Simon Mirren et David Wolstencroft] et à Jalil, avoir une semaine pour m'enfermer seul dans une chambre avec des livres sur Louis XIV et sur le XVII^e siècle pour m'imprégner de la vie du personnage et de l'esprit de l'époque.

Avez-vous eu le temps de le faire ?

G.B. : Malheureusement, cela n'a pas été possible. Par ailleurs, dans ce type de recherche, dès que l'on se plonge sur le sujet, cela appelle d'autres recherches et on n'en a jamais fini tant cela est passionnant. J'ai donc fait ce que j'ai pu en fonction du temps dont je disposais. En outre, c'était très utile aussi de vous avoir vous, Mathieu da Vinha (*rires*), même si c'est vous qui écrivez aujourd'hui l'article, pour des conseils. On n'a pas toujours l'opportunité de pouvoir échanger avec une personne spécifique pour nous guider sur les séries historiques et on demande alors aux scénaristes, à la production. Vous m'avez ainsi donné plusieurs anecdotes très utiles pour bien cerner le personnage. Je pense en particulier au fait que Louis XIV adorait les petits pois. Tous ces petits détails étaient importants pour moi pour incarner aussi le côté humain de Louis XIV. Il est en effet beaucoup plus facile de montrer un roi qui a tout pouvoir plutôt qu'un roi en devenir.

Nous sommes effectivement dans la série à un moment particulier où Louis XIV est loin d'être à son apogée...

G.B. : En effet, sa mère Anne d'Autriche vient de mourir et l'on découvre un souverain sensible et

meurtri par cette disparition. Il apparaît très fragile, ce qui est particulièrement intéressant à jouer. On voit ainsi toute l'évolution du personnage dont le caractère monte en puissance.

Après "Les Misérables", les séries "Vikings" et maintenant "Versailles", vous aimez vraiment les films et séries en costumes !

G.B. : C'est peut-être parce que j'ai un visage vieux (*rires*)... Quand on est un jeune acteur qui commence sa carrière – je ne suis ni Tom Cruise ni Brad Pitt –, on ne peut pas arriver chez les producteurs et dire : « *Je veux jouer Louis XIV !* » On passe des auditions pour plusieurs rôles très différents. Jusqu'à présent, j'ai eu énormément de chance d'être pris dans de très grandes productions disposant de gros budgets et animées d'une ambition de qualité.

Cela se matérialise comment ?

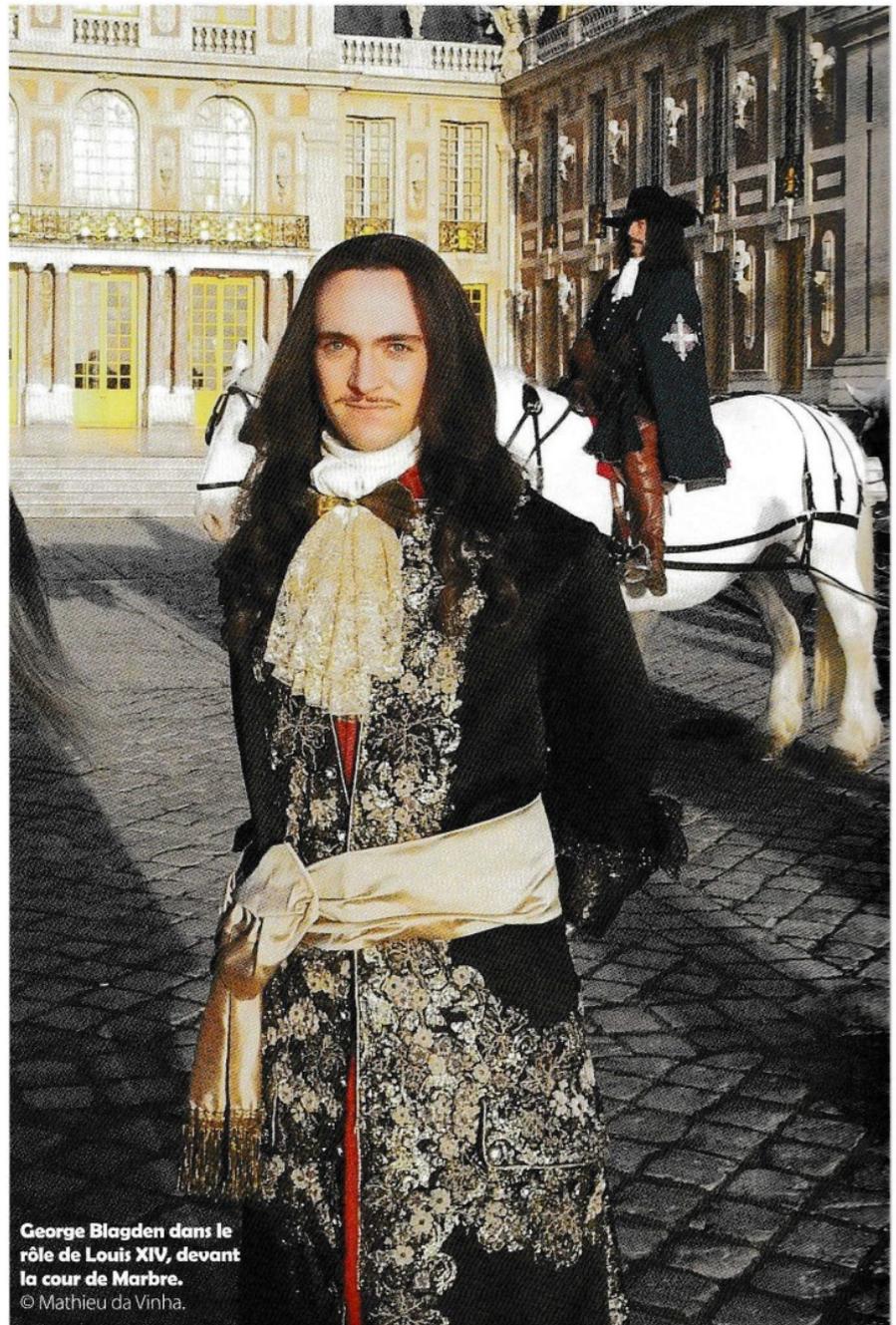
G.B. : La production a vraiment souhaité montrer quelque chose d'impressionnant. Il n'y a eu aucun moment, dans le tournage de *Versailles*, où les acteurs et l'équipe ont voulu faire des concessions. Tout le monde s'est surpassé et a donné le meilleur de lui-même, jamais il n'a été question de ne travailler qu'à 80 %. Le but était de faire le mieux possible. Un exemple de cette recherche de qualité, c'est le travail de la chef costumière Madeline Fontaine. Nous étions dans les jardins pour les premiers jours de tournage au mois d'août 2014, il faisait très chaud et je portais cinq couches de vêtements. Après avoir dit à Madeline que l'on ne verrait pas trois niveaux de ce costume complet et lui avoir demandé d'en enlever une partie, elle m'a répondu que le manteau ne tomberait bien que s'il y avait l'ensemble des vêtements en-dessous. Par ailleurs, cela faisait partie de mon personnage et cet ensemble devait m'aider à comprendre comment me mouvoir en ayant autant de vêtements sur moi. Ce détail marque bien la volonté de l'équipe qui était de faire ce qu'il y a de mieux...

En parlant, d'équipe, il faut préciser qu'il y a eu une très bonne ambiance sur le tournage et notamment dans la relation télévisuelle que vous avez nouée avec Alexander Vlahos, qui joue le rôle de Monsieur, frère de Louis XIV...

G.B. : De temps en temps, on a la chance d'avoir les bons ingrédients pour créer une certaine alchimie. Avec Alexander, on a travaillé tous les deux ensemble, on a beaucoup échangé pour faire en sorte que cette relation, mais aussi cette ressemblance qui n'est pas évidente quand on nous regarde non habillés et maquillés, deviennent une réalité à l'écran. Nous sommes devenus des frères. Je suis aussi très impressionné par le jeu d'Alexander qui incarne si bien Philippe d'Orléans.

Lorsque l'on vous voit au naturel, on a du mal à vous imaginer en Louis XIV. Pourtant vous habitez pleinement ce rôle avec un charisme extraordinaire...

G.B. : Oui, c'est vrai que je ne ressemble pas



George Blagden dans le rôle de Louis XIV, devant la cour de Marbre.
© Mathieu da Vinha.

« Au début du tournage, on a essayé de montrer un Louis XIV vraiment très fragile, différent de l'image qui reste aujourd'hui de ce monarque. »

beaucoup à Louis XIV (*rires*)... Je crois que c'est le point de vue de toute l'équipe qui, en me voyant moi « George », s'est posée la même question : comment va-t-il faire pour jouer Louis XIV ? C'est là qu'intervient le jeu d'acteur. Je me suis également dit que le voyage de Louis, pendant la série, était aussi un voyage pour moi. Au début du tournage, on a essayé de montrer un Louis XIV vraiment très fragile, différent de l'image qui reste aujourd'hui de ce monarque. On est en fait à un tournant de la vie du souverain, qui est en train de devenir un grand roi. Pour devenir ce roi, cela a donc été pour moi une sorte de parcours initiatique, avec sans doute le rôle de ma vie et j'ai hâte de commencer la saison 2... ■

Pour en savoir plus

Mathieu da Vinha, *Versailles : enquête historique*, Paris, Tallandier, 2015.